

Être un enfant aujourd'hui, est-ce plus simple ou plus compliqué qu'il y a 100, 50 ou 20 ans ? Est-ce la même chose dans tous les pays du monde ? Autant de questions auxquelles ce dossier va tenter de répondre.

Le 20 novembre 1989, presque tous les pays du monde ont signé la "Convention internationale des droits de l'enfant", un texte de 54 articles qui explique les droits des enfants, des droits que les pays doivent respecter pour que les enfants puissent grandir normalement et vivre heureux. Ce texte affirme qu'"un enfant n'est pas seulement un être fragile qu'il faut protéger mais qu'il a le droit d'être éduqué, soigné, protégé, quel que soit l'endroit du monde où il est né" et aussi qu'"il a le droit de s'amuser, d'apprendre, de s'exprimer".

En signant ce texte, les pays se sont engagés à ce que ces droits soient respectés. Mais dans la réalité, des millions d'enfants souffrent et vivent des injustices partout dans le monde, y compris en Belgique.

## Être enfant, ici ou là-bas...

Selon qu'un enfant vienne au monde ici ou ailleurs, ses conditions de vie ne seront pas les mêmes. Dans les pays dits riches, la plupart des enfants mangent à leur faim, vont à l'école, sont habillés correctement, sont soignés quand ils tombent malades et ont des loisirs. Dans les pays pauvres, beaucoup d'enfants ont faim, n'ont pas accès à l'eau potable, ne vont pas à l'école et ne sont pas pris en charge quand ils sont malades.

Mais il existe aussi des injustices entre les enfants d'un même pays. Chez nous, par exemple, des enfants sont victimes de violences, d'autres ne pourront, faute de moyens, aller à l'université et d'autres encore ne bénéficient pas de tous les soins de santé nécessaires (appareil dentaire, séances de kiné...) ou encore de certains loisirs, d'excursions, de voyages scolaires...



À ce jour, 191 pays sur 193 ont signé la Convention internationale des droits de l'enfant. Les deux à ne pas l'avoir fait sont les Etats-Unis et la Somalie.

Enfin, il faut dire aussi qu'un enfant n'est pas perçu de la même façon aux quatre coins du monde, comme l'explique Laurent Deutsch, un des responsables d'Îles de Paix, une organisation qui soutient des projets de développement dans des pays pauvres du sud de la planète. "Chez nous, l'enfant a tous les droits ou presque, il est très valorisé et protégé. Même dans une famille précaire (sans beaucoup de moyens), les parents feront tout pour qu'il soit bien et se priveront même de manger pour que lui mange. Ce n'est pas le cas partout ! Dans d'autres cultures, c'est plutôt l'inverse et c'est l'enfant qui sera "sacrifié" en premier. Par exemple, dans certains coins d'Afrique, si le grand-père de la famille devient aveugle, on va retirer l'enfant de l'école pour qu'il s'en occupe."

## 193-2

Seuls deux pays au monde (sur 193) n'ont pas signé la Convention internationale des droits de l'enfant. Il s'agit des Etats-Unis et de la Somalie.

Au départ, les USA n'ont pas voulu signer parce que certains de leurs États (les Etats-Unis sont divisés en 50 États) autorisaient encore la peine de mort, même pour des mineurs. En 2003, ils ont fait savoir qu'ils désiraient ratifier (signer) la convention et en 2005, ils ont aboli (supprimé) la peine de mort pour les mineurs. Mais à ce jour, ils n'ont toujours pas signé le texte...

En novembre 1989, il n'y avait pas de gouvernement reconnu en Somalie et donc, pas de possibilité pour le pays de signer la convention. En 2009, ce pays africain a néanmoins fait savoir qu'il souhaitait y adhérer (participer). Mais à ce jour, lui non plus n'ont pas encore signé le texte...



Depuis 1995, le 20 novembre est consacré "Journée internationale (ou mondiale) des droits de l'enfant". Cette journée est "un moment privilégié pour se rendre compte des nombreuses injustices perpétrées (commises) contre les enfants dans le monde".

## RÉDACTION

Textes : Anne-Françoise Bertrand > Graphisme : Olagil

Photos : SXC.hu

Editeur responsable : Le Journal des Enfants, Route de Hannut, 38 - 5004 Bouge (Namur) - www.lejournaldesenfants.be

## SOMMAIRE

LA FAIM DANS LE MONDE	2
L'EAU POTABLE	2
LES SOINS DE SANTÉ	2
L'ÉCOLE	3
LE TRAVAIL DES ENFANTS	3
LE TRAVAIL DE VERENA AU BURUNDI	4



Même si de nombreux efforts sont faits dans le monde entier pour que les enfants soient mieux nourris, on estime que 3,5 millions d'entre eux meurent encore de faim ou de malnutrition chaque année, ce qui fait 10000 enfants par jour !

## La faim dans le monde

Même si de nombreux efforts sont faits dans le monde entier pour que les enfants soient mieux nourris, on estime que 3,5 millions d'entre eux meurent encore de faim ou de malnutrition (manger trop peu, de la nourriture de mauvaise qualité) chaque année, ce qui fait 10000 enfants par jour ! Ce sont essentiellement des enfants d'Afrique et d'Asie. Les raisons sont la sécheresse qui a rendu les sols incultivables, l'extrême pauvreté de très nombreuses familles, l'augmentation de la population (comme les familles sont souvent très nombreuses, il est difficile de nourrir chacun)...

En 2010, parmi les 122 pays étudiés pour un rapport écrit dans le cadre des "Objectifs du Millénaire pour le Développement" (à lire dans la cadrée ci-contre), 29 présentent des niveaux de faim "extrêmement préoccupants" ou "alarmants". Les pays où ce problème de la faim est le plus important se situent tous en Afrique subsaharienne (aussi appelée Afrique noire, au sud du Sahara, elle est formée de 48 pays) : le Burundi, le Tchad, la République Démocratique du Congo et l'Erythrée. Et ce sont les enfants qui en sont les premières victimes...

La malnutrition des enfants de moins



## L'eau potable

On estime que 884 millions de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable et que plus de 2,6 milliards de personnes (39% de la population mondiale) ne profitent pas d'accès à un système d'assainissement (nettoyage) de leurs eaux usées (eaux du bain, de vaisselle, des toilettes, ...). L'eau insalubre (non potable) provoque de nombreuses maladies : celles-ci tuent chaque année environ 1,5 million d'enfants de moins de cinq ans.

Depuis le 28 juillet 2010, l'ONU (Organisation des Nations Unies) a pourtant reconnu l'accès à l'eau potable comme un droit fondamental (essentiel) : elle dit que tout homme doit pouvoir bénéficier d'une eau propre et de qualité. En fait, avec l'eau, il y a plusieurs dangers : si l'eau qu'on boit n'est pas potable, elle peut amener des maladies parfois mortelles comme le choléra, la dysenterie, la typhoïde... et si l'eau dans laquelle on se lave ou on se baigne est

*Dans les pays pauvres, ce sont surtout les filles qui subissent la pauvreté : elles sont par exemple plus nombreuses que les garçons à ne pas aller à l'école et à devoir rester à la maison pour aider la famille.*



de deux ans serait un des principaux obstacles à la réduction de la faim dans le monde. C'est pendant cette période de leur croissance que les enfants ont le plus besoin d'une alimentation adéquate (adaptée à leurs besoins). Du coup, le rapport dit que, pour réduire la faim dans le monde, il faut s'occuper en priorité des femmes enceintes et allaitantes (qui donnent le sein) et des enfants de moins de deux ans.

insalubre, et encore plus s'il s'agit d'eau stagnante (qui ne bouge pas), elle peut contenir des vecteurs (conducteurs) de maladies comme la bilharziose ou le vers de Guinée. Il y a aussi le problème de l'eau près de laquelle on vit : les moustiques et insectes qui transmettent des maladies se reproduisent dans les eaux stagnantes propres ou sales et peuvent être à l'origine du paludisme ou de la fièvre jaune. Une eau sale peut aussi provoquer des maladies dermatologiques (de la peau) comme la gale ou des maladies ophtalmologiques (des yeux) comme la conjonctivite.

Ce manque d'eau a également une influence sur le développement des enfants et en particulier des jeunes filles : certains d'entre eux ne peuvent pas aller à l'école parce qu'ils doivent aller chercher de l'eau pour la famille ou le village, parfois à plusieurs kilomètres de chez eux et plusieurs fois par jour.

## Les soins de santé

De nombreuses maladies infantiles (chez les enfants) pourraient être évitées s'ils étaient correctement nourris, avaient accès à l'eau potable et bénéficiaient de traitements médicaux de base (dans certaines régions du monde, un "bête" rhume peut conduire à la mort). Toutes les 16 secondes, un enfant meurt d'une maladie qui aurait pu être évitée s'il avait été vacciné, ce qui fait 2 millions d'enfants par an.

Comme on l'a dit plus haut, beaucoup de ces maladies sont liées au manque ou à l'absence d'eau potable ou sont la conséquence (le résultat) de la malnutrition. De nombreux enfants meurent aussi parce que leurs parents n'ont pas les moyens de les faire soigner (ou vacciner) ou habitent trop loin d'un centre de soins et ne peuvent s'y rendre dans des délais raisonnables.

## L'école

Ne pas pouvoir aller à l'école, cela veut dire ne pas pouvoir apprendre à lire, à écrire, à compter. Cela veut dire aussi ne pas pouvoir apprendre un métier. Et donc, ne pas pouvoir prendre sa vie en mains. Le problème de l'enseignement, dans le monde, n'est pas tant d'aller à l'école que d'y rester : des millions d'enfants commencent l'école mais tous n'y vont pas jusqu'à la fin de leur scolarité. On pense que 90% des enfants des pays en voie de développement, en Afrique, en Asie et en Amérique latine, commencent leur scolarité mais quittent l'école au bout de deux ou trois ans. Pourquoi ? Pour différentes raisons liées le plus souvent à la pauvreté : même quand l'école est gratuite, il faut au moins pouvoir acheter des crayons et un cahier, s'habiller, porter des chaussures, etc. Dans certaines familles pauvres, les parents choisissent de faire travailler leurs enfants toute la journée. Leur salaire est peut-être faible mais c'est toujours ça en plus. Pas d'école possible pour ces enfants, donc !



*Apprendre à écrire ou à compter : des bases indispensables pour avoir un métier un jour.*

**Des millions d'enfants commencent l'école mais tous n'y vont pas jusqu'à la fin de leur scolarité. On pense que 90% des enfants des pays en voie de développement, en Afrique, en Asie et en Amérique latine, commencent leur scolarité mais quittent l'école au bout de deux ou trois ans.**



## Le travail des enfants

Aujourd'hui, dans le monde, environ 215 millions d'enfants travaillent, souvent toute la journée et tous les jours. Ils ne vont pas à l'école et n'ont pas ou peu de temps pour jouer. Mais il ne faut pas croire non plus que ces enfants sont tous profondément malheureux ou rêvent tous d'autre chose. Dans certaines cultures, le travail des enfants est considéré comme normal et la question ne se pose même pas : de nombreux

enfants travaillent avec leurs parents, dans leurs propres champs, par exemple. D'autres travaillent contre rémunération (paiement). Mais c'est vrai qu'il y a des enfants qui sont forcés de travailler, parfois dans des conditions très difficiles comme des horaires trop longs, avec des outils dangereux, en respirant des produits toxiques ou en n'étant pas payés du tout. C'est à ces enfants-là qu'il faut être particulièrement attentif.

Si le travail des enfants dans le monde a diminué ces dernières années et que moins d'enfants sont obligés de réaliser des travaux dangereux, le phénomène reste néanmoins inquiétant : les progrès sont irréguliers et pas très rapides.

Moins de jeunes filles travaillent aujourd'hui mais davantage de garçons de 15 à 17 ans. Le travail des enfants recule dans la région Asie-Pacifique et en Amérique latine mais augmente en Afrique subsaharienne.



*Ce jeune travaille dans un champ de coton. L'histoire ne dit pas s'il le fait pour aider ses parents ou s'il est exploité.*

## 8 objectifs pour 2015

Les "Objectifs du Millénaire pour le Développement" (OMD) sont 8 objectifs adoptés en 2000 par 189 pays membres de l'ONU (cette organisation internationale regroupe presque tous les pays du monde et a pour but principal la paix dans le monde). Voici la liste de ces objectifs, que l'on a promis d'atteindre d'ici 2015 :

**OBJECTIF 1 : réduire l'extrême pauvreté et la faim**

**OBJECTIF 2 : assurer l'éducation primaire pour tous**

**OBJECTIF 3 : promouvoir (défendre) l'égalité hommes/femmes**

**OBJECTIF 4 : réduire la mortalité infantile**

**OBJECTIF 5 : améliorer la santé maternelle**

**OBJECTIF 6 : combattre le SIDA, le paludisme et les autres maladies**

**OBJECTIF 7 : assurer un environnement humain durable**

**OBJECTIF 8 : construire un partenariat mondial pour le développement**

## Le travail de Verena au Burundi

Verena Stamm est allemande et s'est mariée avec un Burundais en 1973. Après avoir travaillé des années comme infirmière et ouvert plusieurs pharmacies aux alentours de Bujumbura, la capitale du pays, Verena veut davantage s'impliquer pour aider les Burundais : elle connaît bien leur mode de vie, leurs traditions et leur culture et peut donc les aider efficacement. En 1999, elle crée la Fondation Stamm pour récolter de l'argent et mettre des projets en place. Il faut dire qu'à cette époque, on est en pleine guerre civile (entre les habitants) et les gens manquent de tout : beaucoup d'hommes sont blessés ou meurent à la guerre et les femmes se retrouvent seules pour élever et nourrir leurs enfants. *"Beaucoup de femmes étaient violées ou tuées par les soldats, faisant de nombreux orphelins, explique Verena Stamm. D'autres femmes, n'ayant plus les moyens de s'occuper de leurs enfants, les abandonnaient. Seuls les enfants ayant encore un peu de famille ont été recueillis. Mais même là, ça a posé des problèmes : comme les gens n'étaient pas riches, ils abandonnaient à leur tour les enfants ou les obligeaient à travailler pour rapporter de l'argent."*

Verena Stamm crée alors un orphelinat pour recueillir ces enfants. Mais elle veut aussi qu'ils aillent à l'école et crée donc... une école. Aujourd'hui, elle accueille 900 enfants. *"Il y a des orphelins mais aussi beaucoup d'enfants de familles pauvres qui ne peuvent pas leur payer d'études. On accueille aussi des enfants du Congo voisin. On a des classes du maternelle jusqu'au supérieur."*



**Le pays manque d'eau potable, les récoltes ne sont pas toujours bonnes et il faut aussi faire face à de nombreuses maladies, comme la malaria (la première cause de mortalité dans le pays) ou le sida. Et pour s'occuper de ces milliers de personnes, Verena Stamm doit récolter des fonds (de l'argent).**

Les enfants des rues, la pauvreté et les filles-mères (des jeunes filles sans mari ayant un ou plusieurs enfants) ne sont pas les seuls problèmes au Burundi. Le pays manque d'eau potable, les récoltes ne sont pas toujours bonnes et il faut aussi faire face à de nombreuses maladies, comme la malaria (la première cause de mortalité dans le pays) ou le sida. Et pour s'occuper de ces milliers de personnes, Verena Stamm doit récolter des fonds (de l'argent). Les enfants qui fréquentent son école ont accès à des soins et des médicaments. Mais Verena voudrait aussi aider les femmes enceintes pendant et après leur accouchement, éradiquer (supprimer) les maladies de certaines plantes très importantes comme le manioc ou les bananiers, distribuer des semences aux cultivateurs, ...

Et quand on lui demande comment elle voit l'avenir du Burundi, elle répond : *"Pour les jeunes, je suis optimiste. Ils sont souvent motivés pour préparer leur avenir. Par contre, pour les jeunes adultes d'aujourd'hui, je suis plus pessimiste. Ils pensent davantage à l'argent et sont prêts à faire beaucoup de choses pour en obtenir : ils volent et revendent ce qu'ils ont volé, ils obligent les plus jeunes à mendier pour eux... Je voudrais surtout que les familles protègent plus les petits, qu'elles ne les envoient plus mendier mais plutôt à*

*l'école. Qu'ils puissent s'imaginer un avenir et ne cherchent pas seulement à avoir un métier pour l'argent. Les en-*

*fants ne doivent pas faire vivre leur famille, c'est elle qui doit les aider !"*

[www.burundikids.org](http://www.burundikids.org)

**Iles de Paix est une ONG fondée par le Belge Dominique Pire qui a reçu le Prix Nobel de la paix en 1958. L'idée de Dominique Pire était d'amener les populations à se prendre en mains elles-mêmes. Un slogan connu exprime son idée : "Si je reçois un poisson, je mangerai un jour. Si j'apprends à pêcher, je mangerai toute ma vie".**



### LES ILES DE PAIX, KÉSAKO ?

Iles de Paix est une ONG (organisation non gouvernementale, qui ne dépend pas de l'état) fondée par le Belge Dominique Pire qui a reçu le Prix Nobel de la paix en 1958. L'idée de Dominique Pire était d'amener les populations à se prendre en mains elles-mêmes. Un slogan bien connu exprime son idée : "Si je reçois un poisson, je mangerai un jour. Si j'apprends à pêcher, je mangerai toute ma vie." Aujourd'hui encore, Iles de Paix travaille dans ce sens. Par exemple, l'argent qu'Iles de Paix récolte en Belgique ne sert pas à donner de la nourriture ou des vêtements à des gens pauvres d'Afrique ou d'Amérique latine, mais bien plutôt à les aider à se débrouiller seuls pour produire ou acheter cette nourriture, ces vêtements. Comment ? Grâce à un nouveau métier, une meilleure connaissance ou pratique de celui qu'ils exercent, des activités qui rapportent plus parce qu'elles sont plus efficaces,... Autre exemple : la formation de "techniciens paysans" en Equateur. Des agriculteurs apprennent de nouvelles techniques de culture et d'élevage. Cela leur permet d'obtenir de meilleurs rendements et d'améliorer ainsi leurs revenus (l'argent qui rentre). Une fois formés, ils deviennent à leur tour formateurs en transmettant ce qu'ils ont appris à d'autres paysans.

[www.ilesdepaix.org](http://www.ilesdepaix.org)